



FONDATION

pour une **Agriculture Durable**
en **Nouvelle-Aquitaine**

sous l'égide de la Fondation de France

Soutenir la main qui nous nourrit

Dossier de présentation dossier de presse

Juillet 2020

« Véritable lieu d'échange et de débat, notre Fondation a pour ambition d'encourager et de soutenir des initiatives d'intérêt général concourant au développement d'une agriculture durable en Nouvelle-Aquitaine, c'est à dire permettant de concilier les impacts économiques, sociaux et environnementaux de l'agriculture. » Extrait Fondation de France

3 axes privilégiés :

- soutenir et à encourager des initiatives et des pratiques innovantes mises en œuvre par des agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine qui illustrent la durabilité de leur activité.
- attribuer des bourses d'étude à des thésards dont les travaux de recherche contribuent à améliorer la durabilité de l'agriculture.
- soutenir des initiatives locales qui favorisent l'échange, la compréhension mutuelle et le dialogue entre les agriculteurs et la société.

Sommaire

1 Pourquoi une Fondation pour une Agriculture Durable en Nouvelle-Aquitaine ? 4

Objectifs / acteurs / public

2 Sous l'égide de Fondation de France 6

Bénéficiaires : agriculteurs / apprentis / doctorants

3 Notre charte, nos valeurs 7

Durabilité de l'agriculture

4 Les lauréats 2019 8

Lauréats depuis 2010 11

5 Les fondateurs et donateurs 24

6 Les experts et intervenants 26

Grille d'analyse de la durabilité des exploitations 27

Comité scientifique 28

Des parrains prestigieux 29

7 Devenir partenaire de la Fondation 30

Pourquoi ?

8 Annexes 31

Infos pratiques - Les prix comment ça marche ?

1 - Pourquoi une Fondation pour une Agriculture Durable en Nouvelle-Aquitaine ?

Objectifs

La Fondation a étendu son périmètre depuis 2017 aux 12 départements de la Nouvelle-Aquitaine. Cette extension a eu deux conséquences principales :

- permettre à des donateurs issus de la Nouvelle-Aquitaine de contribuer à notre activité
- autoriser des candidats présents en Nouvelle Aquitaine à participer aux opérations que nous organisons chaque année

□ Durable ensemble...

La fondation est née il y a 11 ans, dans un contexte où l'agriculture était déjà confrontée à de nombreux défis et faisait l'objet d'interrogation de la société quant aux conséquences de l'acte de production. Elle est née sous l'impulsion d'entreprises qui, conscientes de la nécessité pour l'agriculture de communiquer sur ses réalités au risque de subir d'injustes remises en cause, ont décidé de regrouper des moyens afin de promouvoir les métiers et les pratiques des agriculteurs d'aujourd'hui.

Aujourd'hui la Fondation affiche une double ambition :

1. De mettre en avant les agriculteurs porteurs d'initiatives concourant à améliorer leur pratique vers des modèles de production plus durables, tant auprès de leurs pairs, qu'auprès de la société. En direction des autres agriculteurs, l'exemple réussi constitue une preuve qui peut être transposée. Envers le citoyen, la prise en compte réaliste de leurs attentes par des agriculteurs illustre les efforts qu'ils entreprennent pour y répondre.
2. D'encourager les thésards dont les travaux de recherche contribuent à améliorer la durabilité de l'agriculture.
3. Jusqu'en 2017, la Fondation a attribué des bourses d'étude à des apprentis qui se destinaient aux métiers de l'agriculture avec un projet professionnel durable.

Au travers des 10 appels à candidature qui ont été lancés depuis la création pour chacun des publics, la fondation a révélé 81 producteurs et distingué 5 docteurs universitaire dont les profils figurent dans ce document ainsi qu'une sélection d'apprentis. La Fondation a distribué près de 250 000 € issus des contributions de ses donateurs (présentés page 20).



Remise des prix

□ Avec qui et pour qui ?

« Tout ceci n'aurait pas été possible sans :

- les donateurs, qui sont, pour la plupart, restés fidèles à leurs engagements de départ,
- les candidats, agriculteurs innovants qui sont toujours à la recherche de solutions nouvelles pour améliorer leur système de production et sont à l'écoute de la société.
- l'engagement d'experts bénévoles qui sont allés à la rencontre des candidats et ont permis de donner au jury les éléments qui ont guidé leur choix.
- sans la contribution des personnalités qui ont accepté de constituer le jury

Je les en remercie vivement, et souhaite que toutes les agricultrices et tous les agriculteurs de notre région sachent apprécier ces engagements qui contribuent à faire évoluer les regards portés sur notre activité

Et tout ceci sera encore possible si de nouvelles entreprises nous rejoignent, si de nouveaux candidats répondent à nos appels, si nos experts continuent à s'investir, et si nos amis de la presse osent parler de ceux qui innovent, de ceux qui réussissent, de ceux qui croient en l'avenir, pour que l'agriculture de Nouvelle-Aquitaine soit plus que jamais durable....

Je les en remercie par avance. »



Francis Massé, Président

2 - Sous l'égide de Fondation de France

Pour les agriculteurs / apprentis / doctorants

La Fondation pour une agriculture durable s'est, dès l'origine, placée sous l'égide de fondation de France.



Cette décision résulte de la volonté des fondateurs :

- de se positionner résolument dans une démarche d'intérêt général afin de contribuer à promouvoir une agriculture durable en Aquitaine,
- de se référer à la caution morale de FdF,
- de garantir une gestion des fonds indépendante,
- et de permettre à ses contributeurs de bénéficier d'un crédit d'impôt (égal à 60% des sommes investies).

Ce positionnement a pour conséquences d'orienter majoritairement l'utilisation des crédits vers les bénéficiaires finaux (personnes physiques), en l'occurrence les lauréats.

□ 3 appels à candidatures

C'est cette logique qui a été mise en œuvre en lançant chaque année 3 appels à candidatures :

- **« Cap sur l'agriculture durable » destiné aux agriculteurs**
- **« Destination Innovations »** *nouveau prix depuis 2017* **réservé aux thésards**
- **« Demain dans l'agriculture » destiné aux apprentis** *jusqu'en 2017*

Pour participer à ces opérations, il suffit de se connecter au site de la fondation (www.agridurable-na.fr) et de constituer un pré dossier (en ligne ou après téléchargement). A l'issue de cette phase les experts mandatés par la fondation instruisent le dossier complet, notamment en se référant à la grille d'analyse de la durabilité de l'exploitation (page 20). Après analyse et présélection, le dossier qui est soumis au jury.

Dans le cas des thésards chacun est amené à présenter son projet sur dossier. Là aussi un jury associant des représentants de l'enseignement est amené à se prononcer.

L'extension du périmètre devrait renforcer la visibilité de la fondation et surtout celle des lauréats dont l'exemplarité des réalisations primées, ou des parcours mis en avant, doivent servir de modèle.

□ Les doctorants aussi depuis 2017

La fondation a étendu son champ d'action en se proposant d'accompagner des doctorants engagés dans des travaux de recherche concourant à identifier des pistes pour améliorer la durabilité de l'agriculture. Une première thèse a été validée en 2017 consacrée à des travaux sur la réduction de la phytotoxicité des sols contaminés en Cu. En 2018 deux autres projets de thésards sont sélectionnés par notre comité scientifique :

- « Défis environnementaux de la viticulture : une analyse comportementale des blocages et des leviers d'action. »
- « Déploiement de l'agriculture biologique à l'échelle du paysage : impacts sur les communautés d'ennemis naturels et les services de régulation des bio agresseurs. »

En 2019 deux thèses ont été soutenues par la Fondation :

- « La disponibilité en éléments minéraux pourrait-elle contraindre le développement de l'Agriculture Biologique à l'échelle mondiale ? »
- « Contribution des pollinisateurs dans la production de colza et de tournesol en zone atelier « Plaine et Val de Sèvre »

3 - Notre charte, nos valeurs

Durabilité de l'agriculture

Par leur fonction première de production, les agriculteurs néo aquitains participent directement :

- à la création d'une alimentation saine, diverse et accessible au plus grand nombre, mais également source de notre gastronomie régionale
- au façonnage et à l'entretien de paysages uniques, lieux de détente et de loisirs
- à la vitalisation du tissu rural et à l'occupation homogène de notre territoire
- au développement économique régional dans son ensemble, par la création d'emplois et de richesses
- au rayonnement de la Nouvelle-Aquitaine, en France et dans le monde

Se préoccuper du développement durable de l'agriculture relève donc bien d'une cause d'intérêt général qui dépasse tous les corporatismes et qui intéresse l'ensemble de la société.

La durabilité de l'agriculture repose d'abord et avant tout sur l'existence d'agriculteurs producteurs, nombreux et répartis de façon équilibrée sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine.



Bruno Millet, Délégué Général

4 - Les lauréats 2019

Cap sur l'agriculture durable

Sandra CHARETIERS



SAS PAULINE AIR FARM
Gérante Sandra CHARETIERS
Site d'Exploitation : 3 rue Banlin
33310 LORMONT

Ferme d'agriculture urbaine en
Aquaaponie

Système de production intégrant
Élevage et Production végétale,
ou les déjections de poissons
apportent les nutriments
nécessaires à la croissance des
plantes

Le jury a apprécié ... Le côté « pionnier » et très professionnel d'un projet parfaitement maîtrisé dans ses composantes agronomiques et économiques...valorisant des friches urbaines, créateur d'emplois et une forte valeur environnementale et pédagogique

- Production sous serre de 1000 m² avec la collaboration de Thomas BOISSERIE, son cousin.
- L'achat d'intrants se limite aux semences végétales et alimentation des poissons
- Très faible consommation énergétique...conditions de production sous parfaite maîtrise « sanitaire » avec garantie de traçabilité et qualité des produits
- La transformation des poissons d'élevage (truites) est assurée par une entreprise locale
- La commercialisation se fait en circuit court assurant une forte valeur ajoutée (Restauration, vente directe...)
- 3 emplois temps plein ont été créés ...
- La « Durabilité » de ce système d'agriculture repose sur le triptyque Production de qualité / valorisation des circuits courts / impacts environnementaux minima

Stève BARREAUD



EARL La Ferme de Pibot
17 350 PORT D'ENVAUX
Mode de production :
Agriculture biologique

Atelier de poules pondeuses en
pâturage tournant dynamique
avec agroforesterie

Le jury a apprécié ... un projet innovant, mûrement réfléchi, mais aussi un pari, celui de faire vivre une famille sur une toute petite exploitation d'à peine 4 hectares qui est une création.

La cohérence entre les diverses activités, l'optimisation de tout ce qui peut l'être, l'engagement des économies personnelles, illustrent une détermination à réussir : les cabanes des poules pondeuses sont des vieux mobil-home recyclés, la prairie naturelle où elles sont déployées est plantée d'arbres fruitiers, un atelier pédagogique est en devenir...

L'exploitation est jeune, un peu plus d'un an, mais parvient déjà à s'assurer d'une diversité de débouchés, entre GMS, marchés de plein air, boutique bio, dépôts chez des maraichers, vente à la ferme. Les avantages environnementaux sont certains : le déplacement fréquent des cabanes permet un « pâturage » tournant favorable à l'état sanitaire de la prairie et le développement des arbres tandis que l'ombre, l'herbe fraîche, les insectes à picorer, assurent le bien-être des poules pondeuses.

Franck BELLOCQ



EARL Lasbignottes
40290 ESTIBEAUX

Mode de production :
Agriculture de conservation des sols.

Polyculture avec dominante
Maïs (SAU : 60 Ha dont 10 ha en prairies).

Passage progressif aux semis
sous couverts sur les sols battants
des coteaux de Chalosse.

Le jury a apprécié ... La volonté, le dynamisme et l'engagement au service du développement de cette technique ACS qu'il partage volontiers avec un GIEE.

Sa compétence en matériel agricole lui permet d'être un élément moteur pour cette problématique particulière dans ce type d'agriculture en Chalosse.

« Moins de temps passé sur le tracteur pour l'exploitation, mais davantage dans les champs, en formation et auprès d'autres agriculteurs pour les aider à utiliser les semoirs de la Cuma et réussir leurs semis directs »

Des projets en cours : Agroforesterie (fruitiers et châtaigniers) et retour d'une production animale avec l'élevage d'ânes.

Hervé DAMESTOY



EARL Laugune
64 240 MENDIONDE

Mode de production :
Agriculture conventionnelle.

Élevage de 310 brebis Manech tête rousse pour la production de lait destiné à la fabrication de fromage OSSAU-IRATY. Réalisation d'un séchoir en grange collectif.

Le jury a apprécié ... La solidité de la réflexion et l'entraînement du groupe pour une réalisation innovante (un des deux seuls séchoirs en grange collectifs réalisés en France).

La recherche d'excellence dans la qualité du foin et l'optimisation de la production herbagère passe par cette technique dont l'investissement n'est pas accessible pour une seule exploitation type de la région (SAU : 26 ha).

« L'outil et la technique fonctionnent. Reste à trouver et convaincre des personnes pour qu'elles travaillent ensemble. C'est la clé de la réussite ».

La durabilité est assurée par ses points forts économiques (mutualisation des coûts et captage d'énergie naturelle), environnementaux (variété de la flore prairiale, utilisation du rayonnement solaire, utilisation d'énergie électrique limitée au fonctionnement de la presse et de la ventilation,) et sociétaux (organisation du travail avec trois voisins éleveurs, bureau des salariés).

« Images de promos »



4 - Les lauréats depuis 2010

Cap sur l'agriculture durable

Laurence GAUTHIER



La Folie Bergère

86 340 Nouaillé-Maupertuis
Audace et détermination pour
construire son avenir dans la
production agricole.
Mode de production :
Biologique



Le Jury a apprécié... l'audace d'un nouveau projet de vie dans le développement d'une multi activité agricole parfaitement structurée économiquement et socialement.

Installée depuis 2015 sur une ferme de 60 ha aux portes de Poitiers. Bien que non issue du milieu agricole, Laurence a choisi de chausser les bottes après avoir travaillé 7 ans à Paris. L'exploitation comprend un troupeau de 230 brebis et 200 poules pondeuses en agriculture biologique et en vente directe à la ferme. Les moutons sont conduits en pâturage tournant dynamique afin d'optimiser la pousse de l'herbe et d'augmenter le temps de pâturage sur l'année. Chaque parcelle est découpée en paddocks de 1 ha environ, dans lesquels les brebis passent 24h à 48h. L'agroforesterie matérialise le découpage des prairies et a pour objectif d'apporter ombre et abris aux animaux.

“ Se reconnecter au vivant, au rythme des saisons et nourrir les Hommes : produire une alimentation saine et de qualité, reconquérir le lien entre consommateurs et producteurs, redonner confiance, faire découvrir les multiples facettes du métier aux jeunes et moins jeunes, tel est l'objectif de cette folle aventure. ”

Des projets raisonnés pour assurer l'avenir : Recherche d'un associé pour élargir l'offre avec une gamme « fruits ». Installation d'un labo et atelier de première transformation.

François BONETTI



24 560 BOISSE

Mode de production :
Agriculture Biologique (2003)
Retrouver des pains aux saveurs authentiques

Le Jury a apprécié... la cohérence d'un producteur qui a ciblé des marchés de fortes valeur ajoutée et qui s'investit dans une communication active.

Installation en 1983 sur une surface de 150 ha. en productions végétales : Truffière ; Blé tendre ; Tournesol ; Luzerne - production animale : 60 Brebis. Production de truffes valorisée directement auprès de restaurants locaux réputés. Animations autour des truffières (Visites organisées + Repas)

Production de variétés anciennes de blé. 10 Ha en agroforesterie (Haies truffières).

“ Mon projet de meunerie est de valoriser nos vieilles variétés de blé caractéristiques du Périgord pour fabriquer (avec un boulanger partenaire) du pain dont les farines, composées de gluten facilement assimilable, permettent de préserver des goûts typiques aux arômes multiples (noisettes, ...). ”

Des projets en cours : Construction d'un moulin privé et vente de farine aux boulangers d'Issigeac pour un pain « label ».

Carmen BOBON

Le Jury a apprécié... la « responsabilité environnementale »

Benoît LE BAUBE



La Ferme de Cagnolles

24170 PAYS DE BELVÈS

Benoît s'est installé en hors cadre familial en 2008.

Mode de production :

Agriculture Biologique (ACS).

Une agriculture du génie végétal



Amélioration et gestion de la biodiversité :

Plantations de noyers en dispositif agroforestier.

Plantation d'un verger avec le concours du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine.
Haies fruitières.

Emmanuelle POIRIER



Gaëc des Muriers

23 300 Saint Priest la Feuille

Mode de production :

Agriculture Biologique (2012)

Ça tourne bien pour les veaux sous la Mère !

La motivation de « produire pour alimenter un territoire ».

La volonté de communiquer et de servir de support de formation pour des jeunes agriculteurs porteurs de projets.

La Ferme de Cagnolles est une exploitation labellisée AB avec option ACS. L'atelier maraîchage de plus 1,2 ha de plein champ cohabite avec 7 ha de verger : noix et fruitiers. Le pivot de la réflexion agronomique de la ferme est l'augmentation durable de la fertilité de son sol. Pour ce faire, le travail mécanique a été abandonné en faveur du travail biologique du sol, en favorisant la vie du sol, grâce au recyclage de matières organiques carbonées apportées en surface. Les résultats techniques et économiques de certains itinéraires sont éloquentes et permettent de penser que c'est l'agriculture du futur. Durable du point de vue écologique, économique et social, l'agro-écologie est l'avenir. C'est pourquoi des formations sont organisées sur la ferme pour partager : expériences, itinéraires techniques et apports théoriques.

“ Une agriculture du génie végétal, basée sur un sol vivant où une activité biologique intense se nourrit de carbone, voilà la réponse que devront apporter les agriculteurs de demain pour faire face aux défis de l'époque. ”

Des projets en cours : Vente de plants produits sous serre dès 2019. Développement d'un Pôle 2 : Arboriculture fruitière. Développement d'un Pôle 3 : Pisciculture tropicale (Tilapias sous la serre) en auto production alimentaires avec des plantes aquatiques qui purifient l'eau en circuit fermé. Bassin de 230 m³ permettant la production de 2 Tonnes de poissons/an. Objectif : Faire vivre 4 associés sur le site pour participer à la redynamisation du territoire.

Le Jury a apprécié... la capacité d'innover (premier Round-House en France). La « fierté » de contribuer à améliorer la place de la Femme dans le métier d'agricultrice, la concrétisation d'un équilibre personnel et sociétal.

Bâtiment circulaire à structure métallique de 980 m² (ROUND-HOUSE) ; entièrement clos et cloisonné par des barrières en galva, aucun mur « en dur ». Toit en toile synthétique. Bâtiment dédié à l'atelier Veaux sous la mère.

“ Mon époux Stéphane installé en hors cadre familial depuis 2004, je me suis à mon tour installée en janvier 2016 afin de créer le Gaëc des Muriers. 95 vaches Limousines et une dizaine de vaches laitières sur 120 ha. Nous vendons des broutards, vaches engraisées et des veaux sous la mère en bio. Nous avons décidé d'améliorer le confort de nos vaches, le confort de travail pour nous avec un bâtiment intégré au paysage doté d'un éclairage photovoltaïque à led, de passages d'homme pour améliorer la sécurité de travail ainsi qu'un couloir de contention intégré avec quai de chargement pour limiter le



Une stabulation circulaire assure sécurité et facilité des contentions.

Des barrières ajourées et modulables remplacent les murs pleins.

stress des animaux. Un bâtiment sans bardage et sans courant d'air ! ”

Des projets en cours : Alimentation en eau de source pour la stabulation. En réflexion pour une demande de Statut d'Administrateur stagiaire à la CELMAR.

Jérôme DAIRE



79 220 Germond Rouvres

Mode de production :
Conventionnel

Conjuguer contrainte économique et attentes de la Société

Le Jury a apprécié... des activités de « Grandes Cultures » résolument en phase avec une démarche économique et avec les attentes sociétales. Acteur d'un dialogue Agriculture/Société.

Installation en 2003. Surfaces : 113 ha en cultures. Productions Végétales : Blé tendre ; Tournesol ; Lin ; Colza ; Maïs. Production animale : porcs en façonnage.

Leurre des altises par la masse de végétation due au semis préalable de féverolles. Baisse de la charge du désherbage initial des colza (faux semis). Leurre des méligèthes avec 10% de variété très précoces mélangées dans le semis de colza. Suppression du plan d'épandage proche d'un lotissement, utilisation d'un enfouisseur de lisier pour limiter les odeurs, arrêt des épandages la veille des week end. « Zéro antibiotiques ». Baisse de la densité des porcs : 21 porcs par case.

“ C'est l'animatrice de mon bassin versant qui m'a fait connaître la fondation, je vois dans le fait de participer au concours une reconnaissance de mon travail. La culture de colza associée m'a permis de voir que l'on pouvait faire aussi bien mais différemment. Les résultats obtenus tant écologiques qu'économiques m'ont conforté dans l'orientation à venir de la ferme. D'autres voies aujourd'hui autre que l'agrandissement sont possibles pour améliorer nos marges et maintenir un tissu d'agriculteur. ”

Des projets en cours : Conversion Bio en cours avec une nouvelle rotation pour 2019/2020 : Triticale/ Mélange Blé-Féverolle (séparés à la récolte) / Maïs-Pois. Contrat blé avec TERRENA.

Fabrice PAUVERT



47 120 SAINT SERVIN

Mode de production :
Conventionnel

« Il est une loi de la Nature, éternelle et immuable, qui veut

Le Jury a apprécié... la capacité créative au service du développement local. Un facilitateur de progrès avec des idées et un réseau !

Exploitation de 10 hectares en vignes AOC Côtes de Duras, en lot et Garonne depuis plus de 10 ans.

Viticulture raisonnée : Traitements appliqués en fonction des Bulletins d'information technique de la cave coopérative.

Observatoire Chauvesouris au service d'une étude scientifique en vue d'une viticulture intégrée.

Application d'insecticides (contre la flavescence dorée), après 20h et après avoir informé l'apiculteur local.

Certification AGRICONFIANCE au travers de la cave de Duras.

que ceux qui n'osent pas ne peuvent pas gagner. »

Capitaine John Paul Jones

“ Les difficultés inhérentes à tout démarrage d'activité m'ont obligé à repenser la façon de faire mon métier et à consacrer du temps au développement d'une caisse de solidarité, suite notamment à une perte de récolte liée aux intempéries en 2013 (coulture). Cette caisse propose plusieurs services. Avec d'autres vigneron, nous nous sommes servis de cette caisse de solidarité pour aider entre autres le collège local et monter avec lui et la cave coopérative Berticot le projet « batviti batman », dupliqué ensuite sur une autre appellation et animé par deux chambres d'agriculture. ”

Des projets en cours : ... un par jour !

Jérôme LESCLAUX



40 990 SAINT PAUL les DAX

Mode de production :
Conventionnel

Agriculture durable : un état d'esprit au quotidien

« Véritable fil rouge de notre exploitation mis en action par le bon sens qui permet de produire une alimentation saine et de qualité. »

Le Jury a apprécié... la recherche de durabilité et la cohérence des démarches sur les trois activités.

Le souci d'accueillir des jeunes et des « hors cadres familiaux » pour maintenir la dynamique de la CUMA.

GAEC avec son épouse sur une surface de 150 ha de polycultures dont 120 ha en cultures et 35 Ha en prairies. Polycultures : Maïs ; haricots verts ; maïs doux ; Tournesol de semence ; sorgho ; colza. Elevage laitier : 100 V.L. dont 80 en production ; 760.000 l. Lait annuel.

Confort animal : Ventilation de la stabulation (Température inférieure à 18°C.) ; brosses de confort ; surveillance et aides aux Vaches dominées.

Epandage du fumier, vieilli après incorporation de déchets verts du SICTOM. Utilisation du rouleau FACA pour détruire les couverts végétaux avant semis. Epandeur d'engrais avec DPAE (débit proportionnel à l'avancement électronique) : Calcul automatique de la densité de l'engrais et adaptation de la largeur d'épandage selon les recoupements)

“ Nous gérons notre troupeau de vaches laitières et génisses d'élevage en système robot. Le troupeau est nourri avec le maïs, herbe et foin produits sur l'exploitation. Les cultures sont travaillées grâce au parc matériel de la CUMA locale et un salarié en groupement d'employeur. Parc matériel innovant et performant qui permet du gain de temps, optimisation des traitements phytosanitaires, gestion des fertilisants et sécurisation du revenu. L'évolution économique et sociale de nos exploitations passe par le progrès technique permis par une mécanisation innovante et performante acquise et échangée au sein du groupe. ”

Des projets en cours : Acquisition d'un boîtier KARNOTT pour automatiser la traçabilité des utilisations de matériels.

Mathieu ETCHEGARAY



Maison Hachtoya, DOMEZAIN (64)

Lauréat de la Fondation en 2017. Intégration de légumineuses dans l'assolement pour valorisation dans l'alimentation animale

Investissement collectif en 2015 via la CUMA Landes Pyrénées Innovation, dans une unité mobile de toastage de soja. Intégré dans une ration adaptée, le soja toasté permet de s'affranchir de l'achat de tourteaux de soja et permet d'assurer la traçabilité de l'alimentation des animaux.

Olivier MAURIN



Ferme Payssas, Maison Goudain, ASASP-ARROS (64)

Lauréat de la Fondation en 2017. Marier les cochons aux brebis pour valoriser les effluents.

Installation d'un élevage de porcs haut de gamme en plein air pour valoriser les reliquats de la fabrication fromagère des brebis. Au lieu d'investir dans du matériel pour traiter le « petit lait », l'atelier de porcs écoule ce petit lait.

Fanny FERRAND



Chemin de Balasque, CASTETIS (64)

Lauréate de la Fondation en 2017. Autonomie alimentaire du troupeau bovins lait bio

Installation d'un séchage solaire en grange de 110 tonnes et optimisation de la gestion des prairies multi-espèces par la mise en place du pâturage tournant dynamique conduit en biodynamie. Le séchage en grande est un investissement très rentable dès la première année.

Mme M. VINET



Piconnat, 33 620 LAPOUYADE (33)

Lauréate de la Fondation en 2017. Développer la biodiversité d'un vignoble en agriculture biologique

En partenariat avec des associations de protection de l'environnement, des actions ont été menées pour inviter la faune et la flore au cœur des vignes afin de rétablir des équilibres environnementaux disparus des monocultures (plantations d'arbres, haies, paillages et couverts végétaux, abris à insectes, oiseaux et chauve-souris...). Malgré le fait qu'aucun intrant de synthèse n'a été nécessaire pour réguler les populations de ravageurs, la qualité de vendange et les rendements ont été maintenus.

Nicolas BUSSY



Bladas, Ste-Gemme Martailac (47)

Lauréat de la Fondation en 2017. Développement d'un atelier de production de baies de Goji fraîches

« Le défi consistait à adapter la culture de Goji en France afin de proposer des Goji fraîches à des transformateurs et des consommateurs. Cette production très rustique et nécessitant peu d'intrants a été menée en agriculture biologique. »

Fabrice CASTERAA



Cauneille (40)

Lauréat de la Fondation en 2016 pour ses démarches innovantes « Une démarche agro-écologique couplée à la bonne maîtrise des charges de mécanisation. »

« Une agriculture durable facilitée par une gestion du matériel tout en CUMA. Une démarche agro-écologique couplée à la bonne maîtrise des charges de mécanisation. Couverts végétaux systématiques depuis 20 ans (Trèfle incarnat, fèveroles...). Réflexions et échanges permanents en groupe : Optimisation du matériel, organisation ; projet de groupement d'employeur et d'unité de séchage spécifique pour accéder à des marchés qualitatifs de niche (Osso Iraty...), possibilité du semis direct... »

Alain LABAT



Rion des Landes (40)

Lauréat de la Fondation en 2016 pour la création de couverts permanents en production de Maïs, soja et seigle dans les sols sableux.»

« Une agronomie en mouvement sur les sols sableux. Abandon partiel et comparé du labour pour le strip-till (2/3 de l'exploitation). Rotation à base de Soja comme culture peu consommatrice d'engrais et aux volumes de récoltes/ha moins consommateur de transport. Recherche des meilleurs couverts permanents »

Véronique CAMUS



Marcillac (33) « Développer la performance de l'entreprise en vue de la rendre mieux transmissible »

Lauréate de la Fondation en 2015 sur des démarches innovantes autour de l'asperge, qui génèrent de l'emploi saisonnier, un développement de circuit court, du travail avec la coopération, des actions collectives et une dynamique de vie au sein de l'entreprise

« Développer la dynamique de l'entreprise en mettant l'accent sur le confort de travail, la qualité des produits et l'environnement. Suivi d'une formation en ergonomie, afin de mieux déceler le souci dans le travail pour les salariés et exploitants (pénibilité du travail) et l'améliorer en organisation et délégation. Redonner de l'attractivité aux métiers de l'agriculture en alliant santé et performance.

Gilles BARADAT



Saint Armou (64)

Lauréat de la fondation en 2015 sur la thématique « agri-manager ». Mention spéciale associée à une bourse de 1500€. « Robotisation de la traite des vaches laitières et distribution de concentré de production fermière ».

Elevage laitier robotisé associé à un projet d'agriculture durable. Achat de semoir direct, plus d'autonomie protéine, bien-être animal, complémentarité polyculture élevage

“ Le fait d'avoir participé à cette expérience à été l'un des déclencheurs pour poursuivre et amplifier notre orientation , par la rencontre et l'écoute d'autres porteurs de projet aux origines et aux thématiques les plus variées.

Et à ce jour, globalement, nous produisons autant et mieux grâce à: - la production de plus de protéines végétales sur la ferme, (luzerne, soja local non OGM toasté à la ferme)/ - une couverture des sols presque toute l'année (avec des semis directs de couverts et de cultures)/ - une réduction du travail du sol pour respecter la vie du sol.

Dans un contexte agricole morose, le fait de changer nos pratiques donne du sens à notre métier, à notre vie. Déjà, nous savons par nos pratiques que nous cessons de dégrader nos sols et qu'au contraire lentement nous restaurons leur fertilité.

Le fait d'être plus dans l'économie circulaire (moins de dépendance dans les achats extérieurs) est aussi bénéfique économiquement et a aussi pour conséquence positive la réduction de l'empreinte carbone. ”

Christian DUBREUIL



Bourran (47)

Lauréat de la Fondation en 2015 « Prix de l'innovation agronomique ». Retour à la diversification et à la biodiversité des parcelles

« Remettre de la vie dans le sol, afin d'améliorer de manière durable le potentiel de rendement de l'exploitation : de longues heures de réflexions, de mécaniques et d'essais au champ. Augmentation des marges par le maintien des rendements et une diminution des charges : baisse de la consommation d'énergies fossiles, diminution des intrants par la localisation des engrais et des traitements phytosanitaires, diminution des apports d'eau d'irrigation par une meilleure structure du sol grâce au travail important réalisé par la macro-faune du sol (ex. vers de terre) permettant une meilleure prospection racinaire et une meilleure circulation de l'eau et de l'air dans le sol.

Jean-Jacques REYGADES



Gérant d'une EARL de production de tomates de serre avec optimisation des consommations d'énergie

Lauréat de la Fondation en 2014 sur la thématique de l'innovation. Mention spéciale « initiative » .

Le projet: Serre double paroi gonflable avec chaufferie biomasse (plaquette forestière) Installé en hors cadre familiale, après un cursus centré sur la production légumière en situation difficile d'approvisionnement en eau et en énergie (Maroc), M. Reygades a conçu ce projet en sachant nouer de multiples partenariats et en allant chercher la pointe de l'innovation, en l'occurrence une serre double paroi gonflable, tout en exploitant une ressource locale (les plaquettes de bois). Grâce à sa ténacité, l'exploitation des tomates a

(serre et chauffage). Dans les Landes.

débutée en Novembre 2014.

“ J'ai installé dans le même temps :

Des serres multi-chapelles de fabrication française gérées avec de l'intelligence artificielle et des chaudières biomasse pour lesquelles j'ai obtenu le 1^{er} prix de l'appel à projet France AGRIMER pour la modernisation des outils de la filière fruits et légumes.

J'ai connu la Fondation par un ancien Lauréat promu en 2012. J'ai n'ai eu aucune difficulté à postuler et à remplir le dossier.

L'intérêt de la démarche n'a pas été pour moi l'obtention de la Bourse mais la rencontre de personnalités avec des ouvertures d'esprit différentes, tournées vers une agriculture plus moderne que l'agriculture traditionnelle dont certains exploitants sont parfois trop refermés sur eux-mêmes. ”

Tom D'AQUI



TOM D'AQUI
route de Pontenx
40160 PARENTIS EN BORN

Lauréat de la Fondation en 2011 sur un projet de chauffage de serres par géothermie, gestion climatique informatisée. Protection biologique intégrée - dans les Landes.

Production de tomates sous serres écologiques. Production intégrée, chauffage par géothermie avec 0 traitement sanitaire depuis 2009 ; utilisation du cuivre et du soufre). Pollinisation par les bourdons. Supports de culture organiques. Culture totalement manuelle endroits clos.

“ Le jury a apprécié la la volonté et l'audace dans Jury cette réalisation, elle nous paraît porteuse d'avenir par la valorisation des opportunités sur les sources d'énergie locales, le gisement d'emplois ainsi créés, et la maîtrise des techniques de protection intégrée sous serre. ”

Laurence BESSOUAT



Chemin de l'Agueria - 64270
BERGOUÉY-VIELLENAVE

Lauréat de la Fondation en 2011 pour sa création d'un élevage caprin en Agriculture Biologique

Le jury a retenu la réelle ambition qui habite ce projet, la volonté de démarche globale dans la réflexion, avec un équilibre maîtrisé entre économie et agro-écologie. Un projet en devenir et porteur d'exemple pour la valorisation d'un territoire, le maintien d'exploitations familiales, et le renforcement du lien sociétal.

Benoît CABANNES



Ferme GAEC Ferme Birouca.
Lieu dit Birouca
40250 MUGRON

Lauréat de la Fondation en 2011 sur le thème de la recherche de l'autonomie alimentaire et énergétique

Recherche de l'autonomie alimentaire :

Production de pois, tournesol, colza, maïs et blé destinés à l'élevage et au gavage des canards. L'exploitation possède une fabrique d'aliments permettant de gérer les rations et donc d'utiliser les graines produites en autoconsommation. Valorisation du maïs par séchage et stockage à la ferme.

Recherche de l'autonomie énergétique :

Production d'oléagineux pour pressage et fabrication d'huile végétale pure (alimentation du brûleur du séchoir à maïs et à moyen terme des tracteurs de l'exploitation). Huile commercialisée dans le cadre de la CUMA qui détient le matériel nécessaire à la production de l'huile. en respectant les différents endroits clos.

Sylvie GONDONNEAU



Ferme des Lizettes 24 440
MONSAC.

Lauréat de la Fondation en 2010 sur un projet d'exploitation « globale » accompagné par un technicien de la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne.

L'exploitation est orientée vers l'élevage de brebis romanes (160 têtes) et la production d'agneaux à viande en IGP « Agneaux du Périgord ». L'exploitante a organisé pour le troupeau un parcours boisé grâce à l'aménagement de l'ensemble de la propriété. 5 îlots de bois ont été fermés pour une gestion rotationnelle de l'herbe. Les brebis évoluent librement entre la bergerie, les bois et les prairies tout en respectant les différents endroits clos.

“ Le jury a apprécié la cohérence du système d'exploitation, la valorisation optimale d'un territoire en zone sèche, avec le souci du parfait équilibre entre l'économie et le respect de l'animal dans son milieu. Dans cette démarche nous avons ressenti un réel investissement personnel et une vraie réussite. ”

Aline et Jean-Marc LAFFARGUE



EARL Jean-Marc Laffargue à
Laplume, éleveurs bovins
viande, dans le Lot-et-
Garonne.

Lauréats de la Fondation en 2010 sur un projet d'exploitation « globale » accompagné par un technicien de la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne.

C'est l'alimentation que donnent les Laffargue à leurs bovins qui se trouve être la première démarche de cette filière agricole. L'aliment basique des 150 blondes pennaviennes se rapprochait de l'exigence et de la qualité Bleu Blanc Cœur.

“ Du champ à l'assiette, nous sommes ce que nous mangeons ! » slogan repris par le couple qui se l'est approprié. À l'origine, des agriculteurs d'avant-garde ont constaté qu'en diversifiant et en réintroduisant d'autres sources végétales riches

(le lin, la luzerne, le lupin, les féveroles...) dans l'alimentation des animaux, on obtenait des produits naturels, savoureux, bons pour la santé, très riches en oméga 3 et oméga 6 et bien meilleurs pour la planète.

Le prix de la Fondation nous a aidé financièrement mais surtout c'était une occasion de se faire connaître. Cette démarche a permis de confirmer l'emploi de mon épouse, on en vit tous deux aujourd'hui. ”

Les lauréats docteurs universitaires

Lucile Muneret



Doctorat de l'université de Bordeaux.

Resp. : Rush A et Thiéry D)

Déploiement de l'agriculture biologique à l'échelle du paysage: impacts sur les communautés d'ennemis naturels et les services de régulation des bioagresseurs.

Résumé

Identifier les leviers permettant de stimuler la régulation naturelle des bioagresseurs tout en préservant la biodiversité est indispensable pour concevoir des paysages agricoles fonctionnels. A partir d'une méta-analyse et d'une étude empirique reposant sur 42 parcelles viticoles localisées en Nouvelle Aquitaine (France), nous avons cherché à évaluer l'impact du déploiement de l'agriculture biologique à de large échelles spatiales sur:

- les communautés d'ennemis naturels;
- les services de régulation naturelle;
- les taux d'infestation par les bioagresseurs.

Dans ce travail, nous avons montré que la proportion d'agriculture biologique est un facteur structurant plus les communautés d'ennemis naturels que la proportion d'habitats semi-naturels dans le paysage. De plus, nous avons montré que les communautés de bioagresseurs rencontrées dans les vignes ne sont pas influencées par la proportion d'agriculture biologique alors qu'elles répondent plutôt négativement à la proportion d'habitats semi-naturels.

Par ailleurs, nous avons montré que l'agriculture biologique, à l'échelle globale et indépendamment du type de culture considérée est un système de culture stimulant la régulation naturelle des bioagresseurs. En viticulture, elle permet de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, comparé à l'agriculture conventionnelle. Enfin, nos analyses ont révélé qu'au-delà de la différence de systèmes de culture, un certain nombre de facteurs locaux permettent d'expliquer la structure des communautés d'ennemis naturels et de les services de régulation naturelle des bioagresseurs.

Pietro Barbieri



sous la direction de Thomas Nesme et de Sylvain Pellerin - Bordeaux

Thèse de doctorat en Biogéochimie et écosystèmes

Soutenue le 18-12-2018 à Bordeaux, dans le cadre de Sciences et environnements, en partenariat avec BIONUT - BIOGéochimie des NUTriments (équipe de recherche) et de Interactions sol plante atmosphère (INRA Bordeaux-Aquitaine) (laboratoire)

Le président du jury était Josette Garnier. Le jury était composé de Christian Huyghe, Mariana Rufino. Les rapporteurs étaient Adrian Müller, Bertrand Dumont.

Pietro Barbieri a rédigé la thèse suivante :

Can the availability of mineral nutrient be an obstacle to the development of organic agriculture at the global scale ?

Titre traduit

La disponibilité en éléments minéraux pourrait-elle contraindre le développement de l'Agriculture Biologique à l'échelle mondiale ?

Résumé

L'agriculture biologique (AB) est souvent présentée comme une alternative prometteuse, permettant des systèmes alimentaires durables. La capacité de l'AB à satisfaire la demande alimentaire mondiale reste néanmoins fortement débattue. Plusieurs études ont conclu que l'AB pourrait satisfaire la demande alimentaire globale. Cependant, ces études n'ont pas pleinement pris en compte les changements d'assolement et ils ont ignoré le rôle clé de la disponibilité en azote (N) dans le maintien des rendements en AB. Dans cette étude, nous avons estimé la production alimentaire grâce au développement de GOANIM, un modèle biophysique qui simule les flux d'azote entre les terres cultivées, les animaux d'élevage et les prairies permanentes. GOANIM a été utilisé pour simuler l'offre alimentaire sous plusieurs scénarios de conversion à l'AB. Ces résultats ont été comparés à différentes estimations de la demande alimentaire mondiale. Nous montrons que la carence en N risque d'être un facteur limitant majeur de la production en AB, entraînant une réduction importante de la disponibilité alimentaire à l'échelle globale sous un scénario de conversion à l'AB de 100%. Ces travaux contribuent de manière substantielle à mieux comprendre le rôle que l'AB peut jouer dans la transition vers des systèmes alimentaires équitables et durables.

Thomas Perrot



Thèse de doctorat en Biologie des populations et écologie

Sous la direction de Sabrina Gaba et de Vincent Bretagnolle.

Contribution des pollinisateurs dans la production de colza et de tournesol en zone atelier « Plaine et Val de Sèvre »

Résumé

L'objectif général de ma thèse a été de quantifier la contribution des pollinisateurs directement dans les parcelles agricoles dans deux cultures fréquemment retrouvées en Europe, le colza et le tournesol. Nous montrons que les pollinisateurs augmentent les rendements de colza de plus de 35% et ceux du tournesol de 40%, à l'échelle de la parcelle. A l'échelle de la plante, que ce soit pour le colza ou le tournesol, les pollinisateurs augmentent le succès de pollinisation et donc le nombre de graines par plante. Les pollinisateurs améliorent aussi la qualité des graines en augmentant le pourcentage d'acides gras insaturés tout en réduisant les acides gras trans- et saturés. Nous estimons que ce

bénéfice sur le rendement se traduit par une augmentation de 250€/ha de la marge brute des agriculteurs mais que ce bénéfice est diminué par l'utilisation d'insecticides qui, potentiellement, réduisent l'efficacité pollinisatrice des pollinisateurs. Par conséquent, les pollinisateurs doivent être préservés dans les milieux agricoles pour assurer une production agricole durable du colza et du tournesol.

En conclusion, nous montrons que les pollinisateurs sont essentiels à la production agricole à la fois sur le rendement, les revenus agricoles et sur la qualité. Plusieurs mesures doivent être mises en place pour promouvoir les pollinisateurs dans les milieux agricoles dans le but de les préserver et d'assurer une production agricole durable pour ces deux cultures.

Yann Raineau



Thèse de doctorat en Sciences économiques

Sous la direction de Eric Giraud-Héraud et de Yves Surry.

Soutenue le 16-03-2018 à Bordeaux, dans le cadre de l'École doctorale Entreprise, économie, société (Pessac, Gironde), en partenariat avec le Groupe de recherche en économie théorique et appliquée (Pessac, Gironde) (laboratoire).

Le président du jury était Bernard Sinclair-Desgagné. Le jury était composé de Yves Surry, Bernard Sinclair-Desgagné, Anne Rozan, Sophie Thoyer, Maia David, Christian Huyghe. Les rapporteurs étaient Anne Rozan, Sophie Thoyer.

Défis environnementaux de la viticulture : une analyse comportementale des blocages et des leviers d'action

Résumé

Cette thèse traite des enjeux environnementaux et sanitaires de l'agriculture sous l'angle de l'économie comportementale. En partant de l'exemple emblématique fourni par la contestation sociale de l'usage des pesticides dans la filière vin, nous montrons pourquoi la réorientation durable du système productif ne peut s'affranchir d'une analyse des arbitrages effectués par les agents économiques. Du côté de la demande, nous mesurons expérimentalement l'effet concurrentiel des certifications (agriculture biologique) et des innovations technologiques (e.g. cépages résistants, réduction des sulfites) sur les préférences des consommateurs. Nous observons que ceux-ci sont prêts à revoir en partie leurs exigences gustatives en faveur d'un niveau élevé de qualité environnementale, mais que leurs motivations sont en partie liées à des attentes sanitaires, générant des signaux contradictoires pour l'offre. Le faible niveau d'information auquel ils ont accès constitue par ailleurs un frein à la sélection des meilleurs produits. Au niveau de l'offre, nous soutenons que la réponse à cette demande reste fortement limitée par l'inertie du système productif. Celle-ci peut être attribuée à une aversion au risque mais aussi, de nouveau, à un déficit informationnel, bien plus qu'à des comportements déviants liés au mimétisme, souvent incriminé en agriculture. Ce déficit porte cette fois sur les possibilités d'action de l'amont de la filière, dans notre cas les viticulteurs. Nous donnons alors des pistes d'orientation des politiques publiques de régulation, au niveau global ou au niveau plus local de la gouvernance d'entreprise, pour faciliter l'adéquation entre offre et demande sociétale.

Quelques lauréats « Demain dans l'agriculture »

Pierre DUFAURE



Pierre DUFAURE a intégré la formation par apprentissage de Bordeaux Science Agro après un BTS Viti-Oeno. Il a pour projet de reprendre l'exploitation familiale, aujourd'hui en polyculture-élevage, pour y développer un atelier viticole. Particulièrement déterminé, il est également très impliqué dans le milieu associatif.

Julien BALDY



Julien Baldy a intégré la formation par apprentissage de Bordeaux Sciences Agro après un BTS ACSE. Son projet est de reprendre l'exploitation familiale, élevage de bovins lait/allaitant en y développant la vente directe. Il prévoit cependant de partir à l'étranger après la formation pour parfaire ses connaissances et voir d'autres types d'élevages, avant de reprendre l'exploitation de son père

Sam SHARPLES



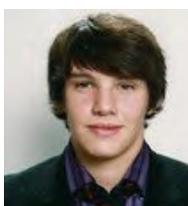
Sam SHARPLES a intégrer la formation par apprentissage de Bordeaux Sciences Agro après un BTS Productions Animales et un DU Technico-commercial. Avant de s'installer en hors cadre familiale sur une exploitation de brebis laitières, il prévoit éventuellement de voyager pour découvrir des techniques d'élevage différentes

Aurélie LAMARY



Aurélie LAMARY a intégré la formation en apprentissage de Bordeaux Sciences Agro après un BTS Productions Animales. Elle a pour projet de s'installer sur l'exploitation familiale de bovin lait, en montant un atelier de transformation fromagère. Elle est impliquée dans le projet IGP Tommes des Pyrénées, mais ne compte pas s'arrêter à ce projet, puisqu'elle veut continuer à mener des actions de reconnaissances de l'agriculture Pyrénéenne

Florian GALAU



Florian GALAU a intégré la formation par apprentissage de Bordeaux Science Agro après un BTS Productions animales. Il a pour projet de reprendre l'exploitation ovine familiale située en zone montagnaise et pour objectif de convertir le troupeau en race Barégeoise, race considérée à faible effectif aujourd'hui et sauvegardée grâce à L'AOC Barège-Gavarnie. Il souhaite aussi créer un tourisme à thème autour de l'agriculture grâce à un camping familial

Jéromine BAILLY



Jéromine BAILLY a intégré la formation par apprentissage de Bordeaux Science Agro après un BTS Viti-Oeno. Avant de s'installer comme directrice technique d'une exploitation viticole, elle prévoit de partir à l'étranger pour apprendre d'autres techniques de vinification et modes de conduite de la vigne, en même temps qu'elle complétera son apprentissage des langues étrangères.

5 - Les fondateurs et donateurs

BAYER CROPSCIENCE

Société leader dans les domaines de la protection des cultures, fonde son développement sur l'innovation.

Nous sommes convaincus que notre contribution à l'Agriculture Durable est essentielle à la pérennité de nos activités à moyen et long terme.

Notre participation à la FONDATION POUR UNE AGRICULTURE DURABLE EN NOUVELLE-AQUITAINE concrétise notre engagement à soutenir les évolutions environnementales, sociétales et économiques, qui sont nécessaires à la pérennité des productions agricoles régionales.

SAFER AQUITAINE ATLANTIQUE

Acteur foncier des politiques publiques relatives à l'agriculture, à l'aménagement du territoire et à l'environnement, la SAFER trouve toute naturelle son implication dans un tel projet.

La durabilité des espaces agricoles, aujourd'hui si convoités pour des projets, souvent légitimes mais tout aussi souvent concurrents, tient en particulier dans la capacité de ses acteurs à organiser dialogue et complémentarité !

Puisse la fondation accompagner cette exigence!"

CREDIT AGRICOLE AQUITAINE

Les enjeux du développement durable sont colossaux en ce début de 21^{ème} siècle. Jamais peut être, les hommes et les femmes qui vivent sur cette planète n'avaient à affronter un défi aussi important et aussi déterminant. C'est en ce sens que des acteurs majeurs de l'agriculture d'Aquitaine ont décidé de s'engager ensemble dans la voie de la promotion de pratiques éco-responsables.

Convaincu de la pertinence de notre projet citoyen au service de l'ensemble des aquitains, je formule le vœu que la Fondation pour le développement d'une agriculture durable en Nouvelle-Aquitaine participe à l'émergence d'un modèle agricole responsable sur le plan environnemental, viable sur le plan économique et équitable sur le plan social. Je salue l'engagement des autres membres fondateurs et des acteurs de ce projet et souhaite leur réaffirmer toute ma confiance dans notre capacité à relever ensemble ce nouveau défi.

GROUPE COOPERATIF MAÏSADOUR

Notre Groupe est persuadé que de nombreuses choses, qui vont dans le bon sens, ont été entreprises et se poursuivent encore aujourd'hui. Leur défaut ? N'avoir pas su faire parler d'elles. Ou plutôt, n'avoir pas considéré comme prioritaire de faire parler d'elles. L'urgence, le pragmatisme était d'agir. La démarche est désormais bien enclenchée. Il est temps, maintenant, de rassurer notre société et de faire savoir que d'excellentes initiatives voient le jour dans nos métiers. Qu'elles répondent, non seulement aux attentes des consommateurs et des institutions, mais qu'elles permettent aussi à notre profession de prendre la mesure du rôle déterminant qui nous attend pour le futur

EDF

La prise de conscience des défis environnementaux et sociaux est générale. L'ensemble des acteurs économiques, y compris le monde agricole, s'inscrit dans la voie du développement durable et en fait une véritable dimension de stratégie globale.

EDF en Nouvelle-Aquitaine contribue à la lutte contre le changement climatique et à la protection de la biodiversité en produisant une électricité sans émission de gaz à effet de serre, en favorisant le développement des énergies renouvelables et en assurant la promotion de l'efficacité énergétique.

Au final, la Fondation pour une Agriculture Durable en Nouvelle-Aquitaine et EDF, agissent pour un futur durable chacun dans leur domaine; aussi, c'est tout naturellement qu'ils se sont rejoints pour conjuguer leurs efforts.



6 – Les experts et intervenants

Les experts sont membres du comité exécutif, ils participent aux décisions en apportant leurs compétences sur les orientations et les choix d'actions de la fondation. Ils sont associés aux travaux de la Fondation au titre de personne physique. Ils interviennent à titre bénévoles. Ils ont exercé leur activité professionnelle dans le secteur agricole.

Experts techniques

Jacques RAVAIL



Ingénieur R&D chez
ARVALIS-Institut du
Végétal (en retraite)

Fils de Viticulteur Charentais. DEA Génétique et Amélioration des Plantes. Université PARIS XI- ORSAY. Généticien au CIRAD sur programme COTON au Sénégal de 1975 à 1981.

Administrateur de l'AFDI Nouvelle-Aquitaine (Agriculteurs Français et Développement International). Recherche et Développement en Agriculture à l'Institut du Végétal ARVALIS

“ La diversité des Agricultures forme un paysage économique et culturel passionnant... La rencontre de celles et ceux qui la construisent en donne une vision optimiste et durable... Il est bon et essentiel de le faire savoir ! ”

Yves de GARSIGNIES



Directeur régional BAYER
CropsScience (en retraite)

Fils d'agriculteur picard. Maîtrise de science en Physiologie végétale (Université Pierre et Marie Curie. Paris). Expérience technique et commerciale en agrofournitures : Nord-Pas de Calais / Bourgogne/ Midi Pyrénées / Charentes et Aquitaine.

“ La mission d'expert au sein de la Fondation représente un prolongement particulièrement passionnant après l'activité professionnelle. Elle permet d'accéder à des parcours d'agriculteurs et d'étudiants aussi riches que variés et de rencontrer des femmes et des hommes déterminés qui construisent l'agriculture d'aujourd'hui et préparent celle de demain. La diversité de formation et d'expérience des collègues Experts est particulièrement enrichissante pour rencontrer les candidats. ”

Jacques RIPOCHE



Journaliste ...

Grille d'analyse de la durabilité des exploitations

CRITERES D'EVALUATION GLOBALE DE LA CANDIDATURE

- *Cohérence avec les principes de la Fondation : Après les appréciations globales sur les différents critères (niveaux d'impact liés au projet de l'exploitation), il faudra s'attacher à bien vérifier que le projet répond au mieux aux principes ci-dessous. Cette dernière démarche devrait permettre de hiérarchiser les projets et mieux valider les lauréats.*
- *La Fondation s'attache à détecter, promouvoir et encourager des techniques et des pratiques améliorant réellement et de façon efficace la durabilité de l'Agriculture en Nouvelle-Aquitaine*

Responsabilité : Intégration volontariste de son activité économique dans le développement équilibré de son environnement social et naturel

Capacité productive de biens et services : Produire et reproduire en répondant aux propres enjeux de l'agriculture moderne, aux attentes de la société et dans le respect des ressources naturelles

Robustesse : Capacité à s'adapter aux fluctuations extérieures et à supporter les contraintes nouvelles (résilience)

Autonomie : Capacité à développer son activité économique en exploitant essentiellement ses propres ressources, en limitant la dépendance aux aides publiques et en gardant sa propre capacité de décision

Ancrage Territorial : Capacité à faire participer son activité agricole au développement économique social ou environnemental de sa propre région

INDICATEURS ECONOMIQUES (*On ne favorise pas une stratégie plutôt qu'une autre, mais on évalue la durabilité du projet. Résultat obtenu : Noter quelques chiffres ou appréciations écrites issues de la discussion. Impact du critère : Qualifier l'impact selon 3 niveaux : A/B/C*)

- Apport du projet à la viabilité de l'exploitation/Contribution à l'EBE
- Dépendance aux aides pour l'activité du projet (montant de l'aides/produit). Mesure l'autonomie du projet dans le temps et sa sécurité vis-à-vis de la décision publique
- Modification de l'endettement (endettement projet/endettement total)
- Sécurité des débouchés (forme contractualisation/autoconsommation). *Si le projet n'a pas de débouché (projet agro-environnemental), ne pas tenir compte du tout de la dimension sécurité des débouchés dans la grille de pondération.*

INDICATEURS SOCIO-TERRITORIAUX (*Résultat obtenu : Noter quelques chiffres ou appréciations écrites issues de la discussion. Impact du critère : Qualifier l'impact selon 3 niveaux : A/B/C*)

- Qualité de vie - Démarches qualité - Implication sociale de l'exploitant et solidarité - Voisinage (intensité de relations et conflits d'usage) - Mise en commun de matériel - Impact sur l'emploi

INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX

- Diversité : Impact sur la diversité végétale ou animale - Impact sur la valorisation du patrimoine génétique
- Organisation de l'espace : Impact sur l'assolement - Impact sur l'assolement - Impact sur les zones de régulation écologiques - Impact sur le patrimoine naturel / cohérence aux enjeux environnementaux
- Pratiques agricoles : Impact sur la fertilisation - Impact sur les effluents - Impact sur les pesticides - Impact sur la protection des sols
- Appréciation transversale : Impact sur la consommation en eau - Impact sur la consommation énergétique

Comité scientifique

Olivier LAVIALLE



Président de l'INRAE de Bordeaux

Professeur de statistiques et spécialiste du traitement des images au sein de l'UMR (CNRS, Université de Bordeaux, Bordeaux-INP) IMS. Ingénieur diplômé de l'ENITA de Bordeaux en 1989 et Docteur de l'Université de Bordeaux 1 (Ecole doctorale de Mathématiques-Informatique) en 1994

“ Il m'apparaît naturel d'associer l'INRAE aux actions menées par la Fondation, de travailler à la détection et à l'accompagnement des agriculteurs engagés dans une agriculture innovante, économiquement performante et respectueuse de l'environnement et d'accompagner également les jeunes de notre établissement mais aussi de l'ensemble des établissements de l'enseignement technique agricole de la région qui seront les acteurs de l'innovation de demain. ”

Membre du Bureau et du conseil d'administration de la communauté d'Universités et d'Etablissements d'Aquitaine
Membre du comité de gestion restreint de l'IDEX Bordeaux,
Membre du CA de la Fondation Bordeaux Université,
Membre du Comité de direction et du CA de l'Institut Polytechnique de Bordeaux. Responsable et Président du jury des appels à projets PEPS (Projets Exploratoires Premier Soutien) et Post-Doc international dans le cadre du programme IDEX "Université de Bordeaux.

Frédéric ZAHM



Agro-économiste au sein de l'unité de recherche Environnement et Territoires et Infrastructures du centre de recherche Irstea de Bordeaux

Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur agronome (Bordeaux Sciences Agro, 1988), d'un Master Recherche en Sciences de gestion (2004, IAE Université de Bordeaux) et d'un Doctorat en économie de l'agriculture et des ressources (2011, Agrocampus-Ouest).

Anime le pôle agriculture dédié aux travaux sur les performances environnementale et économique de l'agriculture. Ses recherches se structurent autour des axes de recherche suivants :

- L'évaluation de la durabilité en agriculture et la mesure de la performance globale
- La Responsabilité Sociale en agriculture
- L'évaluation des politiques publiques agro-environnementales

“ Développer des travaux théoriques sur la qualification et la déclinaison des deux concepts : durabilité en agriculture

et Responsabilité Sociétale appliquée au secteur agricole.

En tant que président scientifique de la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles), mes travaux portent sur le développement de la méthode IDEA (indicateur de Durabilité des exploitations agricoles, <http://idea.chlorofil.fr/>) pour questionner la mesure de la performance globale d'une exploitation agricole.

A l'échelle de l'action publique, je développe des travaux sur l'évaluation des politiques agro-environnementales (les Mesures agro-environnementales), mobilise les indicateurs agro-environnementaux comme outils de mesure des changements de pratiques agricoles. ”

Des parrains prestigieux

Henri NALLET



Ancien Ministre de l'agriculture

Remise des prix 2012 sous le parrainage de M. Henri Nallet, ancien ministre de l'agriculture.

Le jury s'est réuni le jeudi 3 mai 2012 pour analyser les dossiers et déterminer les projets primés, sous le parrainage de M. Henri Nallet et sous la présidence de Benoît Fauconneau, Président du Centre INRA de Bordeaux et avec la participation d'Hugues Ayphassorho, directeur régional du Centre ISTREA, et d'Hervé Jacob, professeur à l'Ecole nationale supérieure des sciences agronomiques de Bordeaux Aquitaine.

Marcel MAZOYER



Professeur titulaire de la chaire d'agriculture comparée et de développement agricole de l'Institut national agronomique Paris-Grignon

Intervenant conférencier lors de la remise des prix 2011

Ingénieur Agronome, Ingénieur des Eaux et Forêts, Professeur à l'Université Paris XI, professeur émérite à AgroParisTech et chargé de mission de Combattre la faim et la malnutrition.

Président du Comité du programme de la FAO ; consultant de la FAO, de la Banque Mondiale, de l'OCDE, de la Commission européenne et de plusieurs gouvernements. Il a conduit de nombreuses recherches relatives à l'économie agricole, au développement des systèmes agraires, aux marchés des produits et aux projets, programmes et politiques de développement agricole et rural, dans plusieurs pays.

7 – Devenir donateur de la Fondation

Pourquoi ?

Plus que de simples principes, c'est un nouveau modèle agricole que nous souhaitons défendre et promouvoir. Pour être durable, celui-ci doit s'apprécier et se concevoir dans une approche globale des enjeux auxquels nous sommes collectivement confrontés.

Selon le baromètre d'opinion de l'agriculture en Nouvelle-Aquitaine* réalisé en 2017 par Louis Harris interactive, si l'image des agriculteurs reste bonne (82%), 4 habitants sur 5 considèrent que le métier d'agriculteur n'est pas assez valorisé aux yeux de la société, ils sont 3 sur 4 à considérer que le métier d'agriculteur est plus difficile à exercer aujourd'hui, qu'hier. Pour 1 habitant sur 2, les agriculteurs sont attachés au respect de l'environnement et au développement durable !

Aussi est-il indispensable de faire connaître les initiatives régionales qui favorisent l'agriculture durable.

Contribuer à relever les multiples défis de l'agriculture de la Nouvelle-Aquitaine : une cause d'intérêt général

Au moment où de très importants défis se présentent, les agriculteurs doivent faire valoir les spécificités et les atouts du modèle agricole régional pour en assurer sa pérennité.

C'est le sens de l'initiative proposée par notre fondation en proposant une démarche qui participe à :

- Défendre leur droit au progrès et leur droit à produire de manière compétitive
- Préserver la qualité des produits, des ressources naturelles et des territoires régionaux
- Renouveler ses actifs salariés et non-salariés et faire face au nécessaire renouvellement des générations
- Faire reconnaître à sa juste valeur et faire accepter son rôle sociétal

** sondage effectué auprès d'un échantillon représentatif de la population de Nouvelle Aquitaine avec le soutien du Conseil Régional et du salon de l'Agriculture*

L'agriculture durable en Nouvelle-Aquitaine : l'affaire de tous

La durabilité de l'agriculture régionale réside dans la performance des agriculteurs et dans leur capacité à concevoir une approche globale de leur métier et de leur activité en phase avec leur légitime besoin de rémunération et des attentes de la société.

Pour la rendre durable, les partenaires de la Fondation concourent à développer une agriculture régionale :

- Economiquement viable
- Responsable sur un plan environnemental
- Socialement équitable et soutenable
- Acceptable par la société

D'une part, en mettant en avant des agriculteurs qui ont su innover et constituent autant d'exemples réussis pour leurs pairs comme pour le grand public ; d'autre part, pour servir d'exemple et donner envie à des jeunes de s'installer en agriculture durable.

Comment ?

Il suffit d'effectuer un don auprès de Fondation de France en spécifiant comme bénéficiaire la fondation pour une agriculture durable en Nouvelle-Aquitaine

- Le don doit être supérieur ou égal à 3.000 €
- Le don donne droit à un crédit d'impôt de 60% des sommes investies

Cet engagement permet de figurer sur la liste des donateurs et peut être valorisé dans la communication du donateur qui peut spécifier la qualité de membre de la fondation dans ses supports. Il eut être également valorisé par les lauréats eux-mêmes

8 - Annexes :

Les prix, comment ça marche ?

20 000 €
DE DOTATION
ATTRIBUÉS
AUX LAURÉATS

CAP SUR L'AGRICULTURE DURABLE

La Fondation pour une Agriculture Durable en Nouvelle-Aquitaine souhaite détecter, promouvoir et encourager des techniques et des pratiques, conduites au sein des exploitations agricoles, améliorant réellement et de façon efficace la « durabilité » de l'agriculture en Nouvelle-Aquitaine.

A ce titre, elle lance un appel à candidature, auprès des agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine, destiné à valoriser les initiatives concourant au développement d'une agriculture durable en Nouvelle-Aquitaine, c'est à dire conciliant les impacts économiques, sociaux et environnementaux de l'agriculture.

Sont plus particulièrement prises en compte les réalisations :

- qui ont été mises en œuvre avec l'appui d'un technicien conseil**
- qui présentent un caractère innovant,**
- qui sont faciles à reproduire,**
- pour lesquelles les agriculteurs sont prêts à conduire (ou auront déjà conduit) des actions de sensibilisation auprès de leurs collègues ou du public,**
- qui sont équilibrées dans leur durabilité, tant sous l'angle économique, que sous l'angle social et environnemental.**

Profil des candidats

Pour participer il faut être agriculteur à titre principal ou agriculteur en société (détenue à plus de 50% par des agriculteurs), en activité et exerçant en Aquitaine.

Le dossier de candidature déposé par l'agriculteur candidat doit être élaboré en association avec un technicien-conseil (librement choisi et nommé mentionné) qui a accompagné la démarche, objet du dépôt du présent dossier.

Les récompenses attribuées

Cet appel à candidature est doté d'une enveloppe pouvant aller jusqu'à 20 000 €. Chaque lauréat se verra remettre une dotation financière de 1 500 €. Un bonus de 500 € sera attribué aux 3 dossiers les plus remarquables sélectionnés par le jury.

Une signalétique, mentionnant que l'exploitation a été distinguée, sera fournie à chaque lauréat. Ce panneau millésimé restera la propriété de la Fondation.

Les lauréats, qui le souhaiteront, bénéficieront d'une journée de formation à la communication afin d'améliorer leur capacité à valoriser leur réalisation et leur métier auprès de tous les publics.

Les techniciens conseils des agriculteurs lauréats et les structures dont ils dépendent pourront être mis en valeur lors de la publication des résultats.

DESTINATION INNOVATIONS

Pour les doctorants

Objet de l'appel à candidature :

La fondation pour une agriculture durable en Aquitaine souhaite valoriser le travail des nouveaux membres de la communauté scientifique se préoccupant des problématiques actuelles et à venir en agriculture, c'est pourquoi nous souhaitons connaître les travaux de recherche autour de l'agriculture et sa durabilité qui vous ont permis d'obtenir le grade de Docteur dans votre thématique.

Les candidatures pourront venir de docteurs ayant fait leur Doctorat au sein d'une école doctorale présente dans l'un des départements de Nouvelle-Aquitaine et dont le sujet de thèse est ancré dans l'un ou plusieurs de ces départements

Les conditions de participation :

La Fondation examinera l'ensemble des candidatures des Docteurs répondant dès lors que leur thèse questionnait la grande thématique de l'agriculture et de sa durabilité.

Une restriction cependant : les Docteurs pouvant répondre à cet appel à candidature devront avoir obtenu le grade de Docteur dans les 18 derniers mois à la date d'envoi de leur candidature.

Les engagements des bénéficiaires :

A court terme, en tant que Lauréat du prix Docteur universitaire de la Fondation pour une agriculture durable en Aquitaine, vous interviendrez lors des Etats généraux de l'innovation pour faire connaître vos recherches. Plus largement vous deviendrez un intervenant de valeur sur lequel la Fondation pourra s'appuyer et qui contribuera au rayonnement de vos travaux de recherche.

APPEL À CANDIDATURE

FONDATION
pour une Agriculture Durable
en Nouvelle-Aquitaine
avec l'appui de la Fondation de France

Soutenir la main qui nous nourrit

> La Fondation pour une Agriculture Durable en Nouvelle-Aquitaine
récompense les docteurs ayant soutenus récemment leur thèse (moins de
18 mois) sur des sujets et thématiques qui promeuvent le
développement d'une agriculture durable

**2500€
À GAGNER !**

Date limite de remise
des dossiers
30 octobre 2020

Déposez votre dossier
(projet de thèse ou rapport de thèse)
auprès de la Fondation
et tentez de remporter
le premier prix !

1 Docteur en sciences humaines et
sociales ou en sciences exactes et leurs
applications depuis moins de 18 mois.



FONDATION

pour une **Agriculture Durable**
en **Nouvelle-Aquitaine**

sous l'égide de la Fondation de France

Soutenir la main qui nous nourrit

**Fondation pour une Agriculture Durable
en Nouvelle-Aquitaine**

Délégué Général

Bruno Millet

6 parvis des chartrons

33075 Bordeaux cedex

05 56 01 33 33

agridurable-na.fr